



Les Roches de Châtollion

Neuchâtel

En route aujourd'hui pour un village situé à mi-chemin entre le lac de Neuchâtel et celui de Biemme, non loin du canal de la Thielle. On accède à Cornaux en train et c'est de la gare que l'on part pour cette balade qui nous réservera une vue inattendue sur le lac de Neuchâtel et les Alpes.

A peine la route principale traversée, voici l'église dont la première mention écrite date du début du 14^e siècle. On laisse ce beau monument à notre gauche pour monter au cœur du village dans lequel on admire quelques belles maisons ; la pierre est presque jaune et contraste élégamment avec le revêtement blanc des façades. Encore quelques mètres de bitume, au milieu des villas qui dominent le bourg et c'est un chemin recouvert de feuilles mortes qui accueille le promeneur. On restera longtemps sur ce revêtement agréable, bien protégé des rayons d'un soleil déjà bien présent.

On grimpe maintenant dans le bois Prédicant et la pente est ici assez raide avant de se calmer quelque peu. On continue, toujours en montée et à l'ombre. Le chemin rétrécit pour se transformer en un étroit sentier qui aborde maintenant, sur la gauche, une vaste clairière. On se trouve aux Champs Magnin et l'on progresse maintenant sur le plat, en descente même parfois. Un virage à gauche, puis un à droite conduisent à une bifurcation proche d'une zone sportive, au-dessus du village de St-Blaise, au lieu-dit La Corbière.

C'est ici que l'on opère un changement de direction à 180 degrés, suivant en cela les indications du tourisme pédestre vers Frochaux. A nouveau assez large, le chemin monte à nouveau en forêt. Au croisement suivant, il faut continuer de monter en visant le losange jaune dessiné contre un tronc, sur la gauche. On poursuit alors jusqu'aux prochains indicateurs proposant de grimper aux Roches de Châtillon, un détour d'à peine 5 minutes. Il faut se diriger tout d'abord vers une sorte de grotte creusée sur la face nord du rocher avant d'émerger sur la crête. La vue y est encore passablement masquée par de nombreux bosquets et ce n'est qu'en poursuivant jusqu'à l'extrémité du sentier que l'on sera récompensé. Attention à bien regarder où l'on pose les pieds dans ce dernier passage parmi de grosses pierres entre lesquelles on aurait vite fait de se tordre une cheville. On surveillera aussi attentivement les enfants dans ce coin, certains côtés pouvant être abruptes. Pas de quoi renoncer à venir jusqu'ici toutefois.



On marque une pause au bout du sentier, assis sur de grosses roches plates. Le lac de Neuchâtel s'étale devant nous et la vue porte loin, jusqu'aux Alpes. Retour ensuite sur le même parcours après un petit encas et poursuite de la balade vers le hameau de Frochaux. On y accède après avoir contourné une carrière, être sorti du bois, puis avoir rejoint une grande route que l'on suit sur quelques mètres. A la première maison, il faut la quitter sur la droite, pour en emprunter une plus étroite qui descend en pente régulière dans le vallon creusé par le ruisseau du Mortruz.

On ne croise fort heureusement que peu de voitures sur ce tronçon goudronné qui se termine vers le magnifique château de Jeanjaquet, malheureusement propriété privée. On se contente donc de le contempler à travers les grilles d'entrée avant de franchir le Mortruz par un pont de bois. C'est alors que l'on retrouve avec plaisir la terre battue et l'herbe d'un chemin suivant de hauts murs de vignes, jusqu'au village de Cornaux. C'est une fin de balade facile et l'on retrouve rapidement le cœur du bourg, puis la gare en reprenant le parcours suivi en début de journée.